

Bye bye Dédé de la Farette



« Comé va lou biaï ? » : bonjour de par ici, pour les anciens ça disait le « biais » de la vie. Encore un buissonnier qui tire "siou capèou" avant l'heure et nous laisse comme des couillons ...

Equilibriste de la vie, André Bordel , cigale anticonformiste au pays des fourmis, affichait sa liberté plutôt que prospérité.

A l'université Buissonnière il assistait Yvonne, sa bergère de maman, Cyprien ou Gaby.

: «Miette , la Mémé, veut plus faire le prof a l'atelier dimanche, tu sais elle a la tête dure...je vais lui parler un peu tous les jours.. » tourne vire, le jour dit, la chacune, à poste, apprenait à filer au fuseau à tous ceux en capacité de tenir droit et la salle communale de Mévouillon devenait le lieu d'un étonnant ballet agreste...

"le Dédé", feutre vissé sur la tête, foulard, chemise à carreaux far west et clope au bec, officiait avec humour : filage de laine au fuseau, panier rond, balai en amélanchier, greffes ; désinvolte curieux de nature et de culture.

De sa peinture je n'ai jamais rien vu, ni su des années américaines ou parisiennes . Des méandres de sa vie, « la Frangine » et « la Mémé » veillaient au grain ; chacun a sa pudeur. :« ici, nous sommes des « tai-seux » dixit Dédé . Il y avait les jours avec...et les jours sans... le jeu était prendre le meilleur de chacun, laissant à chaque autrui sa part de mystère..

« Merci André, j'ai appris, de tes petites montagnes, la rudesse de ses habitants et leur langue provençale revendiquée « patois ». Eh gentil cow-boy, c'est foutu...pour t'embringuer dans un atelier sculpture ! ..Nombreux à crapahuter pour t'accompagner jusqu'au clocher solitaire du cimetière, au piedfort de Mévouillon . Surplombant à perte de vue de la Farette à Pelleret . Te voilà faire partie du paysage...

Pensée pour toi, regard au peuplier calciné de l'ancien moulin, prendre par la route de Pelleret...sourire !

Miette Ripert 15 décembre 2015

